

Le poumon, c'est Mercure. Le fiel, c'est Mars

..... dont l'aspect furieux
 Trouble le doux repos du monde spacieux.

L'homme est le « vice-roy de Dieu, le sceau de ses faits divers. »
 Au fond, il est le vrai grand monde. Il surpasse infiniment l'univers
 créé,

Car son esprit subtil, d'une plus rare essence,
 Correspond à l'Esprit dont il prit sa naissance.

Le poète chante ensuite les louanges des diverses parties du
 corps.

Le visage :

L'Eternel cependant, au haut de ce chateau,
 Le visage logea, du palais le plus beau,
 De l'âme l'escusson, qui, planté sur la porte,
 Les titres signalez de sa noblesse porte ;
 Glu qui les yeux attache, et tableau qui, vanté,
 Despeint l'âge, l'instinct, le sexe, la santé.

Les yeux :

Sur ce donjon divin sont nos guettes fidelles,
 Du soleil transperçant les deux portes jumelles,
 Vers eaux d'où vont naissant les ondes et les feux,
 De l'édifice humain les chassis lumineux,
 D'où l'âme à travers brille, ainsi qu'on voit brillante
 Au travers du falot la chandelle tremblante,
 Et deux membres sacrez en mérite si forts
 Qu'autant comme vaut l'œil autant vaut tout le corps.

Les paupières :

Aussi, pour conserver ces joyaux précieux,
 Ces petits roys d'amour, ces deux soleils, ces cieux,
 Le divin architecte a cerné leurs verrières
 Du rempart crénelé des mouvantes paupières,
 Et mis pour boulevarts les sourcils hérissés
 D'un mantelet de poils en voûte rehaussés.